



Sur la notion de simple selon Wittgenstein

Karl Bender

Volume 42, Number 1, février 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400216ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400216ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bender, K. (1986). Sur la notion de simple selon Wittgenstein. *Laval théologique et philosophique*, 42 (1), 57–60. <https://doi.org/10.7202/400216ar>

SUR LA NOTION DE SIMPLE SELON WITTGENSTEIN

Karl BENDER

RÉSUMÉ. — La notion de « simple » est une notion fondatrice de l'atomisme logique du premier Wittgenstein. L'auteur traite de l'évolution critique de cette notion à partir des Carnets de guerre jusqu'aux Investigations en dévoilant certains aspects thématiques mis au jour par son exégèse.

DANS la perspective du premier Wittgenstein, — en regard de thèmes relativement liés comme : le nom logiquement propre, la notion méthodologique d'analyse, les modalités d'une ontologie substantielle —, la détermination du simple demeure fondamentale dans la mesure où ce concept règle la représentativité logico-objective de l'atomisme wittgensteinien et son ontologisation. Ce thème nous renvoie aux fondements mêmes de l'analyse en ce que, dans ce contexte, le principe de raison suffisante exigerait implicitement un *urelement* ou élément premier comme limite indissociable du complexe.

Ce qui est proposé, c'est un segment du parcours philosophique, qui, du *Tractatus* aux *Investigations*, aboutira à une quasi-commutation, le dogmatisme des premières heures cédant lentement le pas à un relativisme conscient¹. Si la notion de langage idéal paraît s'estomper définitivement derrière une praxis des jeux de langages comme champ simultanément expérimental et sémantique, la notion de *simple* subit à peu de choses près des renversements similaires. De prime abord, ce qui donne un certain poids au thème, est la double relation d'identité virtuelle et de détermination attributive que le Wittgenstein du *Tractatus* établira entre l'objet, le simple, l'existant, le stable et la substance².

1. Le dogmatisme est exprimé entre autres par l'énoncé 2.02 du *Tractatus*, énoncé perçu comme une sorte d'axiome de l'atomicité, et par l'énoncé 2.0201, considéré comme axiome de l'analyticité exhaustive. Par contre, le relativisme s'articulera à travers les remarques 46 et suivantes des *Investigations*. Les *Investigations* rejeteront finalement les grands axes de l'atomisme logique.

2. Voir entre autres 2.02, 2.021 et 2.027 du *Tractatus*. D'autres avenues se dévoilent à partir d'une exégèse 2.0211 et de 2.0212.

À partir de l'énoncé « l'objet est simple »³, une question peut être proposée : Comment déterminer le simple ? Abordons la question à travers le sillon de l'absolu. À l'époque du *Tractatus*, le philosophe semble subir une double tyrannie : la nécessité de l'existence du simple et son indétermination avérée — la thèse de la congruence langage/monde exigeant la constitution d'une théorie plausible de la représentation logique⁴. Sur quel versant du projet atomistique s'appuyer pour fonder la recherche du simple sinon sur le versant purement linguistique, car de toute évidence, l'analyse logique se situe à un niveau plus formel que l'analyse de la matière. Qu'en est-il de la question ? Logiquement cinq chemins se dessinent. L'impossibilité de l'analyse est rejetée par définition. (1) S'il y a régression à l'infini, la limite⁵ est inexistante et de deux choses l'une ou l'analyse demeure partielle (2) ou l'analyse ad infinitum devient une possibilité (3).

S'il n'y a pas régression à l'infini, l'analyse jusqu'à l'élément premier devient une possibilité et deux alternatives se présentent : (4) la limite est soit déterminée, (5) soit indéterminée. Cependant la détermination de la limite n'étant ni montrée ni démontrée — e.g. le problème des noms réels — il ne reste qu'une indétermination de la limite et en conséquence, la régression à l'infini et la non-régression à l'infini en viennent par convergence apparente à être substituables, *salva veritate*.

Ainsi, si la signification d'une proposition, et finalement de ses éléments, équivaut à la méthode de vérification de cette proposition, alors l'absence de méthode vérificative de l'existence du simple confère à l'énoncé 2.02 du *Tractatus* une quasi-transcendentalité⁶, justement situé à un niveau différencié de ce que veut montrer l'ontologisation de l'atomisme logique. Wittgenstein a pourtant pressenti cette fausse aporie ou du moins une partie. En effet, dans ses *Carnets de guerre*, il semble traiter de la question dans un contexte plus général :

« Il semble que nier les choses revienne à dire :

3. Ludwig WITTGENSTEIN, *Tractatus Logico-Philosophicus*, trad. Pierre Klossowski, coll. : Idées, n° 264, Gallimard, Paris, 1961, p. 47, (T) 2.02

4. La difficulté du projet de traduction ontologique de Wittgenstein vient de la définition adéquate d'une théorie de la représentation qui puisse prendre en compte une orientation bipolaire : le langage et le monde. À ce sujet, Robert Fogelin dans son texte sur Wittgenstein écrit : « I do not, then think that the importance of Wittgenstein's work lies in the manner in which he gives atomism a new linguistic base. It lies in the way in which he develops the atomistic program co-ordinately both for language and the world. » Robert J. FOGELIN *Wittgenstein*, Routledge and Kegan Paul, London, 1976, p. 15. Une remarque judicieuse de Mounce vient compléter celle de Fogelin. « Why then was he inclined to speak of them (i.e. des objets simples) in the *Tractatus*? because he felt that they were a requirement of language. » H.O. MOUNCE *Wittgenstein's Tractatus, an Introduction*, Univ. of Chicago Press, 1981, p. 20. Ainsi, une solution pointe à l'horizon, la notion simple d'objet simple est une nécessité conventionnelle pour libérer l'ontologie linguistique d'une régression à l'infini.

5. Entendre la notion de limite comme notion formelle du simple.

6. Le qualificatif de quasi-transcendentalité ressort davantage si on fait précéder l'énoncé 2.02 de l'énoncé 2.01231 qui pose l'existence de propriétés internes de l'objet (simple). Si on accepte l'existence de l'objet simple, on doit admettre qu'une proposition contenant les noms de ces objets simples est une proposition empirique, synthétique. Aussi, à l'époque préparatoire du *Tractatus*, Wittgenstein semble penser l'objet simple comme une nécessité. Dans ses *Carnets de Guerre*, il semble le considérer. Il écrit : « Notre difficulté consistait en ceci que nous parlions toujours d'objets simples sans pouvoir en exhiber un seul. Si le point n'existe pas dans l'espace, ses coordonnées non plus. et si les coordonnées existent, alors le point existe. *Il en est ainsi en logique.* » Ludwig WITTGENSTEIN, *Carnets 1914-1916*, trad. G. G. Granger, (C) coll. : Les Essais, Gallimard, Paris, 1971, p. 133.

Le monde pourrait pour ainsi parler être indéterminé, au sens par exemple, où notre savoir est incertain et indéterminé. »⁷

Pourtant c'est à travers ses *Remarques Philosophiques*, qui apparaissent comme une critique du *Tractatus*, critique destructive ayant sa culmination dans les *Investigations*, que Wittgenstein lève la difficulté. Paradoxalement, il postule la non-nécessité de l'existence ou de la non-existence du simple, préférant demeurer au registre de la pure dénotation. Que dit-il :

« Ce que naguère j'ai appelé "objets", le Simple est simplement ce que je puis dénoter, sans avoir à craindre qu'il n'existe peut-être pas ; autrement dit, ce pourquoi il n'y a ni existence ni non-existence et ceci signifie : ce dont nous pouvons parler qui est toujours le cas. »⁸

Il va donc vers une version affaiblie du *Théétète*, rejetant l'absolue nécessité de la détermination. Cette remarque écarte le problème de la vérification, mais introduit le problème de la dénotation au sens russellien du terme. En effet, on peut discuter de la justesse d'appeler le type de connaissance du simple « connaissance par description » et voir surgir le problème des descriptions définies et ses apories exposées dans le « *On denoting* » de Lord Russell. En effet, une proposition complexe contenant un nom « réel » établi conventionnellement pourrait donc à la fois dénoter et ne rien dénoter⁹.

Si les axes de l'atomisme du *Tractatus* demeuraient fermes, rappelons que la remarque du Wittgenstein des *Remarques* pourrait parfaire un aspect fondamental de l'ontologisation : le formel, cela en établissant une dénomination avec dénotation théorique. En somme, par le verset 36 des *Remarques*, le caractère d'absolue limite s'étiolo, se lézarde et une vision plus élargie s'élabore.

Ainsi, ce sont les *Investigations*, qui apporteront une critique définitive dans la détermination du concept « simple » et de son statut théorique, critique où la maturation a fait éclore une position que nous qualifierons de « probabiliste ». Par cette position le simple n'est plus déterminable absolument mais relativement. Le second Wittgenstein constituera l'idée de contexte quasi elliptique, où l'élément premier, le *Urelement* se transmue au niveau général en une sorte de métaphore. En citant plusieurs exemples, le philosophe définit ou du moins circonscrit la limite inférieure de l'analyse au-delà de laquelle la notion d'objet simple perd son sens. À travers l'exemple de la chaise comme chose complexe, il affirme que c'est un non-sens que de parler des parties « simples » de cette chose au sens absolu du terme¹⁰. À un autre niveau, il constituera un jeu de langage qui présente un complexe

7. Ludwig WITTGENSTEIN, (C) p. 124. Cette remarque semble vouloir circonscrire les énoncés de la science physique et non strictement de la logique.

8. Ludwig WITTGENSTEIN, *Remarques Philosophiques*, trad. Jacques Fauve, Bibliothèque des Idées, Gallimard, 1975, p. 71 § 36.

9. La question est à propos de la proposition. Perd-elle son sens ou est-elle simplement considérée comme fausse ? En un sens, elle a une valeur de vérité, dans la mesure où Wittgenstein utilise une forme d'époché cartésienne où même l'appréhension de la certitude est écartée, cela par souci de fécondité formelle. C'est là que la remarque de Mounce trouve sa pertinence. (Voir note 4 de notre texte).

10. Ludwig WITTGENSTEIN, *Philosophical Investigations*, trad. G.E.M. Anscombe, Basil Blackwell, Oxford, 1968, 21^e, 47.

de couleurs sous la forme d'un échiquier où la variabilité de la limite inférieure i.e. de l'élément simple est inscrite dans le contexte de communication linguistique¹¹, faisant intervenir la notion de paradigme¹². En conséquence, à travers les contextes où le vrai *Urelement* est de nature elliptique et variable se constituera nécessairement une classification contenant les diverses possibilités de *Urelements*¹³, classification rendant compte de façon précise de la signification de la tension simple/complexe. Nécessairement, les multiples dérivés, relativement à la possibilité de l'ontologisation de l'atomisme logique, ont écarté l'usage d'un *Urelement* comme fondement substantiel, mais ont pourtant donné un éclairage fécond pour ce qui est de l'usage d'un tel concept dans la praxis des jeux de langages. Le résultat du passage analytique aux urelements conduit donc à une multiplicité d'échantillons, constituée par l'interprétation contextuelle et parfois purement solipsiste, de la limite. La définition du simple sera donc une définition contextuelle où le sens s'articule par l'usage. Nécessairement, la question de la dénomination est partiellement résolue dans la mesure où il peut exister des contextes à tendance solipsiste — relativité des observateurs dans un jeu de langages — où l'indicateur de subjectivité¹⁴ ouvrira au problème théorique du démonstratif.

C'est donc par le biais de la satisfiabilité de l'atomisme construit par Wittgenstein et de sa critique destructive que cette remarque voulait traiter du simple, en écartant l'idée que les objets simples ne peuvent qu'être nommés et non pas décrits¹⁵.

11. L'explication de Baker et Hacker est clarifiante. « The Answer depends not only on what an X is, but also on what standards of simplicity and complexity are set up for and Xa. *Pari passu*, what counts as an element (constituant) also depends on our choices and interests in laying down what is to be called "a component part". » G.P. BAKER & PMS HACKER, *An analytical Commentary on Wittgenstein's Philosophical Investigations*, Vol. I, Basil Blackwell, Oxford, 1982, p. 102, 47.

12. PI, 21^e 47.

13. Dans le texte *de la Certitude*, son dernier écrit, Wittgenstein note : « Une signification d'un mot est un mode de son utilisation. En effet cette signification est ce que nous apprenons au moment où le mot est incorporé dans le langage... C'est pourquoi il y a une correspondance entre les concepts de "signification" et de "règle". » Ludwig WITTGENSTEIN, *De la Certitude*, trad. Jacques Fauve, coll. Idées, n° 344, Paris, 1965, 1976, p. 42, 61, 62.

14. Expression de Jules Vuillemin pour traduire Egocentric Particulars de Russell. Voir le chapitre de *An Inquiry into Meaning and Truth* de Bertrand Russell sur cette question.

15. En effet, à travers un ensemble de points qui peuvent paraître descriptifs ou simplement être doxiques — voir l'occurrence du simple dans les états de choses, la non-coloration, la substance du monde, les propriétés externes, l'existence de propriétés internes (2.0.231(T)) — Wittgenstein va au-delà de la pure dénomination, il intuitionne des éléments descriptifs.